Bulletin de la Société entomologique de France, **120** (2), 2015 : 143-146.

Un nouveau genre de Mante de Guyane française (Mantodea, Acanthopidae)

par Roger Roy

Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05
<rroy@mnhn.fr>

Résumé. – *Ovalimantis maculata* n. gen., n. sp. est décrite d'après un seul mâle en provenance de Guyane française, proches des Acontistinae.

Abstract . – **A new genus of mantid from French Guiana (Mantodea, Acanthopidae)**. *Ovalimantis maculata* n. gen., n. sp. is described on the basis of a single male from French Guiana, closely related to Acontistinae.

Keywords. – Dictyoptera, new genus, new species, Neotropical Region.

Parmi les abondantes récoltes de mantes réalisées en 2013 et 2014 par la *Société entomologique Antilles-Guyane*, j'ai eu la surprise de découvrir un mâle se rapportant à une espèce inconnue à caractères inhabituels, justifiant la création d'un nouveau genre, fait d'autant plus remarquable que la faune des Mantes de Guyane a été largement prospectée et étudiée depuis plus d'un siècle. Chopard (1912) avait recensé 43 espèces, mais on en connaît maintenant plus du double.

La principale particularité de ce nouveau genre consiste dans la forme en ovale du pronotum, avec la métazone plus courte et plus large que la prozone. La présence de quatre protubérances sur le vertex est également à mentionner. Il n'est manifestement à rapprocher étroitement d'aucun autre genre, mais semble bien pouvoir prendre place parmi les Acanthopidae, au voisinage de la sous-famille des Acontistinae.

Ovalimantis n. gen.

Espèce-type : *Ovalimantis maculata* n. sp., décrite ci-dessous.

Diagnose. – Taille moyenne, coloration générale brune, organes du vol dépassant un peu l'abdomen chez le mâle [femelle inconnue].

Tête environ aussi large que longue. Vertex muni de quatre prolongements, les latéraux plus grands, les médians rapprochés. Yeux ovoïdes, ocelles grands. Écusson frontal rectangulaire environ deux fois plus large que haut. Antennes longues moniliformes.

Pronotum court, ovale, à surface à peine bosselée, la métazone nettement moins longue que la prozone et plus large. Hanches antérieures avec les lobes terminaux un peu divergents ; fémurs antérieurs avec le sillon de la griffe près de la base, armés de 3 épines discoïdales, 5 externes et 11 internes ; tibias antérieurs armés de 11 épines externes et autant d'internes. Premier article des tarses antérieurs un peu plus long que les suivants pris ensemble.

Pattes médianes et postérieures relativement courtes, sans prolongements ; pas d'épines géniculaires ; premier article des tarses beaucoup plus court que les suivants pris ensemble. Élytres avec l'aire costale étroite, la nervure sous-costale séparée de la radiale, translucides avec des taches sombres ; ailes plus transparentes également tachées de sombre.

Abdomen allongé, sans prolongements. Plaque suranale transverse, mais avec une expansion à l'arrière ; cerques relativement courts, plats, à dernier article pointu. Plaque sous-génitale longue, portant des styles courts.

Genitalia très pigmentés ; hypophallus allongé terminé par deux prolongements ; pseudophallus avec une touffe de soies apicale ; titillateur à apex arrondi ; épiphallus droit avec une grande apophyse.

Remarques. – Le nom choisi est en rapport avec la forme du pronotum, sans équivalent chez les autres genres de Mantodea. La métazone plus courte que la prozone n'était jusqu'à présent connue que pour des Hymenopodidae d'Afrique et d'Asie dont le pronotum est de forme nettement différente (WIELAND, 2013 : 56). Des formes simples similaires du pronotum se trouvent chez les Mantoididae, mais alors la métazone est un peu plus longue que la prozone et les autres caractéristiques sont bien différentes. Chez les Acanthopidae, où je situe le nouveau genre, la métazone est toujours notablement plus longue que la prozone pour tous les genres connus précédemment ; les yeux ovoïdes, le nombre et la disposition des épines des pattes antérieures correspondent à ce que l'on trouve chez les Acontistinae, les genitalia mâles ont une certaine ressemblance avec ceux du genre *Acontista* Saussure & Zehntner, 1894, en beaucoup plus sclérifiés. Cependant, les prolongements du vertex et la forme particulière du pronotum en font un genre à part. Sa taille est aussi largement supérieure à celle de tous les Acontistinae actuellement répertoriés. Compte tenu de ces considérations il semble préférable de réserver sa position systématique plus précise.

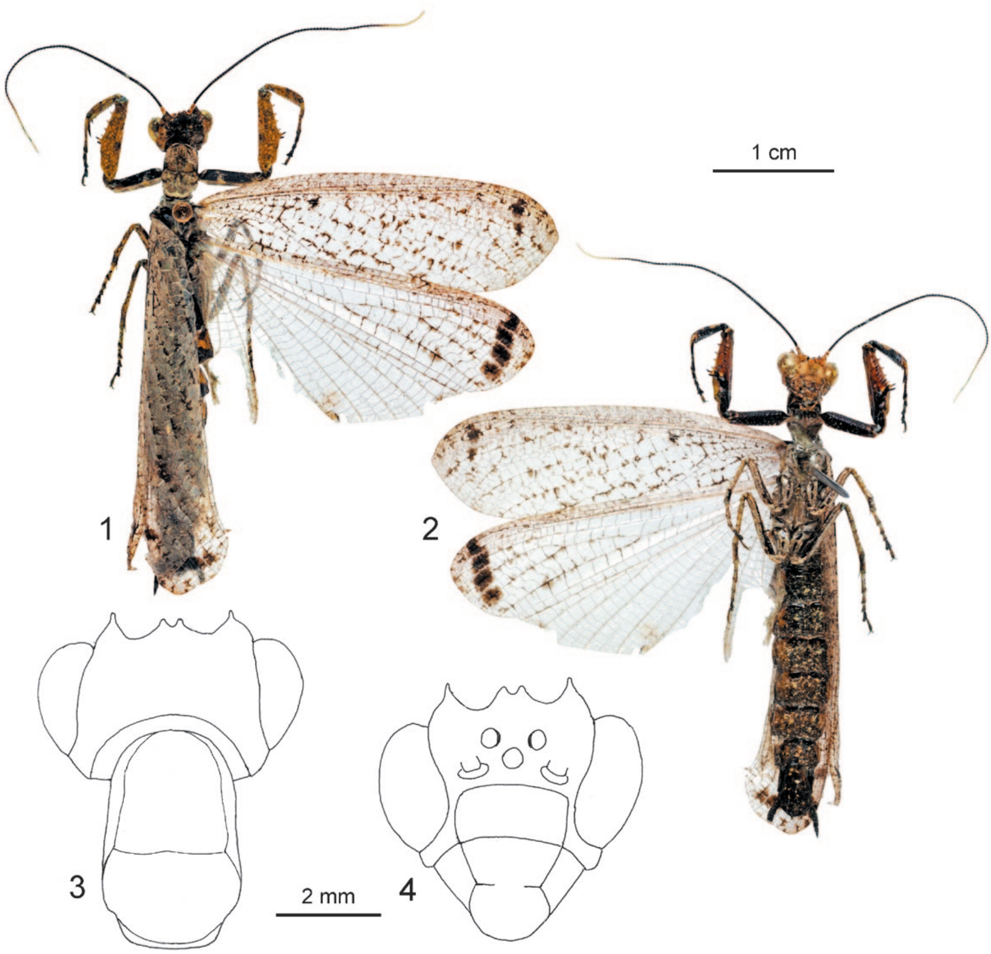


Fig. 1-4. – *Ovalimantis maculata* n. gen., n. sp. – 1, Vue dorsale. – 2, Vue ventrale. (*Photos S. Poulain*). – 3, Tête et prothorax en vue dorsale. – 4, Tête en vue de face.

Ovalimantis maculata **n. sp.**

Holotype : ♂, Guyane française, montagne des Chevaux [4°43'N - 52°25'W], piège lumineux automatique bleu, 27.IX.2014, *Société entomologique Antilles-Guyane leg*., préparation R. Roy n° 4563, au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (fig. 1-2).

Description. – Longueur du corps 38 mm, des élytres 29 mm, des ailes 28 mm, du pronotum 4,4 mm ; coloration brun assez clair avec des régions brun-noir.

Tête (fig. 3-4) large de 5,5 mm, brun clair varié de plus sombre. Vertex avec les tubercules latéraux coniques à pointe plus fine, tandis que les médians sont plus petits avec l'apex arrondi, rapprochés sur une base commune. Occiput et yeux sombres ; ocelles clairs très grands, les espaces entre eux brun-noir. Antennes longues d'environ 20 mm, avec le premier article clair taché de sombre à l'arrière, le deuxième entièrement clair, le troisième clair à la base puis noir, les suivants entièrement noirs, d'abord glabres, puis de plus en plus velus jusqu'à leur extrémité amincie. Écusson frontal un peu plus de deux fois plus large que haut, clair avec la portion centrale un peu plus sombre ; clypéus, labre et palpes clairs variés de plus sombre.

Pronotum (fig. 3) ovoïde, brun clair marbré de plus sombre, avec la prozone longue de 2,3 mm tandis que la métazone est longue de 2,1 mm, la plus grande largeur au niveau de la métazone étant de 3,1 mm. Prosternum également marbré, rétréci à l'arrière.

Hanches antérieures longues de 5,0 mm, noires dans leur plus grande part, variées de plus clair seulement sur leur face arrière ; trochanters également en grande partie noirs. Fémurs antérieurs longs de 6,9 mm, à surface externe bosselée, d'un brun assez clair discrètement marbré, à surface interne noire à la base jusqu'au sillon, puis rousse, ce qui est également le cas de leur surface discoïdale ; la première épine discoïdale rudimentaire, la deuxième, la plus grande, de couleur noire comme la troisième, la première des épines externes nettement plus longue que les quatre autres, la troisième épine interne plus grande

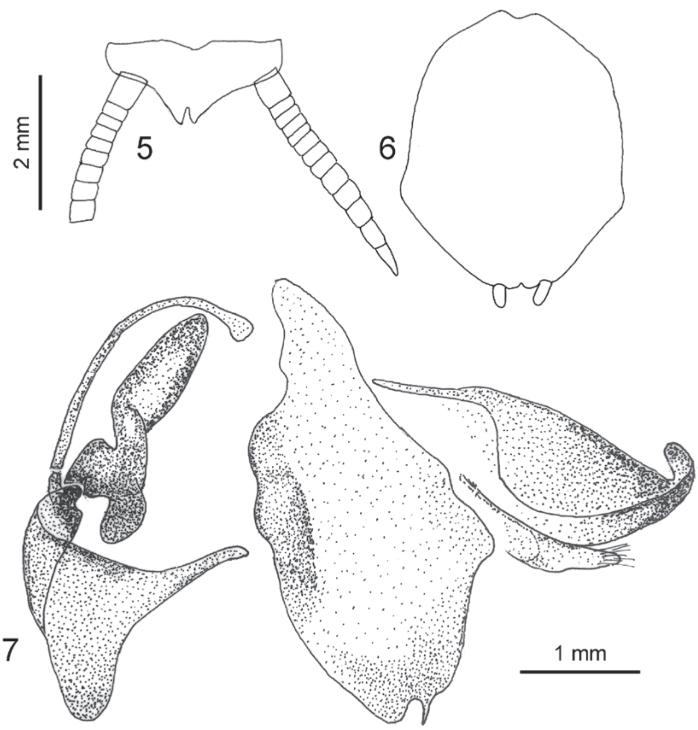


Fig. 5-7. – *Ovalimantis maculata* n. gen., n. sp. – 5, Plaque suranale et cerques sans la pilosité. – 6, Plaque sous-génitale. – 7, Genitalia mâles en vue ventrale.

et plus sombre que les autres. Tibias antérieurs longs de 4,1 mm jusqu'à l'insertion du tarse, 5,0 mm jusqu'à leur pointe, de teinte marbrée assez claire sur leur face externe, plus sombre sur leur face interne, entièrement noire sur leur face discoïdale élargie ; les 11 épines externes claires, émoussées, penchées, les 11 épines internes très sombres, plus longues, pointues, moins penchées. Premier article des tarses long de 3,0 mm, brun clair en grande partie, noir seulement à l'apex ; autres articles très courts, noirs dans leur plus grande partite.

Pattes médianes et postérieures brun marbré, de forme simple, toutefois les tibias avec un léger renflement externe subapical ; fémurs médians longs de 4,7 mm, tibias médians de 4,1 mm, fémurs postérieurs de 5,3 mm, tibias postérieurs de 5,6 mm. Élytres translucides parsemés de nombreuses petites taches brun-noir, avec une plus grande juste avant le stigma qui est peu apparent, et deux autres en position subapicale ; ailes plus transparentes, avec des petites taches seulement dans le tiers distal de l'aire discoïdale, laquelle présente en outre quatre grandes taches alignées subapicales.

Abdomen brun-noir luisant, les tergites un peu élargis à l'arrière, les 3e, 4e et 5e avec des taches latérales ocre. Plaque suranale (fig. 5) étroite latéralement, prolongée postérieurement par deux pointes. Cerques très pigmentés et velus, de 13 articles, le dernier plus mince et terminé en pointe. Plaque sous-génitale (fig. 6) ovale, longue, échancrée à l'arrière, portant des styles cylindriques courts à apex arrondi.

Genitalia (fig. 7) bien sclérifiés et pigmentés ; hypophallus allongé terminé par un lobe à droite et une pointe à gauche ; épiphallus droit avec l'apophyse prolongée vers l'avant ; titillateur à apex recourbé terminé en arrondi ; pseudophallus à peine courbe avec une touffe apicale de soies raides.

Étymologie. – En rapport avec l'aspect des élytres et des ailes.

Remarque. – Par son aspect général, la forme de son pronotum et le système de coloration des élytres et des ailes, cette espèce fait penser à l'Hymenopodidae asiatique *Hestiasula phyllopus* (De Haan, 1842), mais en diffère radicalement par son vertex et ses fémurs antérieurs. Il est possible que cette étrange ressemblance corresponde à un mode de vie similaire, à l'instar d'autres cas recensés de convergences morphologiques (SVENSON & WHITING, 2009 : 495-497).

REMERCIEMENTS. – Ils vont tout d'abord aux membres de la *Société entomologique Antilles-Guyane* qui ont fait d'abondantes récoltes de mantes en Guyane française, et spécialement à Julien Touroult qui me les a transmises pour étude. J'adresse également ma gratitude à Simon Poulain qui a réalisé les photographies de cette nouvelle espèce.

AUTEURS CITÉS

CHOPARD L., 1912. – Contribution à la faune des Orthoptères de la Guyane française (1er mémoire. Mantidae et Phasmidae). *Annales de la Société entomologique de France,* **80** [1911] : 315-350.

SVENSON G. J. & WHITING M. F., 2009. – Reconstructing the origins of praying mantises (Dictyoptera, Mantodea): the roles of Gondwanan vicariance and morphological convergence. *Cladistics,* **25** : 468-514.

WIELAND F., 2013. – The phylogenetic system of Mantodea. *Species, Phylogeny and Evolution,* **3** (1) : 222 p.